

Remarqué : Mlles Jetté, Mercier, Tassé, Haim, Gascogne, Seath, Coghlin, Dyer et Montgomery, ainsi que MM. Lemieux, de Beaujeu, Mount, Hamel, etc..

De toutes parts, Mlle McShane recevait des vœux de bonheur, qui s'accompliront, j'en ai l'espoir.

M. Arthur Buies vient de donner à Québec une retentissante conférence, qu'il se prépare à faire suivre de plusieurs autres à divers endroits de la province de Québec.

C'est toujours une bonne fortune pour qui que ce soit d'entendre le brillant et original orateur. Sa réputation comme conférencier va de pair avec celle qu'il s'est acquise dans les lettres.

La saison d'été promet d'être bien employée à Kamouraska cette année, car l'élite de notre société s'y est donné rendez-vous. Déjà une grande partie des villas sont retenues pour la saison, et quelques-unes même sont actuellement occupées.

Parmi les nombreuses familles qui descendront à cette place d'eau, cette année, on remarque : de Québec, M. P. Chaloult, avocat, M. Geo. Carroll, M. P., M. J. A. Charlebois, N. P., M. Geo. Garneau, M. A. J. Painchaud, Mme Vve F. Carrier, Mme Vve A. Turcotte, M. J. Baillargeon, M. J. Lemesurier, M. L. Odell, M. Jos. Archer, les dames Panet, etc.; de Montréal, l'honorable Louis Beaubien, M. P. P., les familles Duverger et Besset, etc.; d'Ottawa, le colonel Chs. Panet, M. Saint-Denis Le Moine, M. A. Audet; le Capt. Ashe, de Sherbrooke; M. Antoine Carrier, de Lévis; et une foule d'autres, dont les noms nous échappent.

Du *Chronicle*, de Québec :

"Il ne faut pas que nos amis les conservateurs se laissent prendre au lit. Le mouvement McCarthy gagne du terrain. L'autre jour, le député de North Simcoe a harangué deux mille personnes à Saint-Thomas, Ont., devant un auditoire sympathique qui a approuvé son discours avec un certain enthousiasme. M. McCarthy a surtout parlé de *tariff reform*. La réforme du tarif est destinée à l'emporter tôt ou tard, et plus on entravera l'opinion sur ce chapitre, plus le pays en souffrira. La grande classe des consommateurs parlera franc et net quand viendra le scrutin. Au gouvernement d'agir avant qu'il soit trop tard."

Le *Moniteur*, de Lévis, journal conservateur, fait la remarque suivante :

"Il faut gouverner et combattre avec ses amis. Donnons des coups à nos adversaires et non des faveurs, comme cela est arrivé trop souvent déjà, sous prétexte de les désarmer et de les fléchir. C'est une fausse tactique, une funeste erreur."

Généralement parlant, ceci est assez correct. Mais un peu d'opportunisme dans la distribution du patronage est aussi nécessaire que dans la direction d'un parti politique.

Bien informés sur le Canada, les journaux français ! On lit dans un grand journal parisien :

"Le couvre-feu au Canada."

"Le gouvernement canadien vient de voter une loi aux termes de laquelle une éclatante sonnerie de cloche aura désormais lieu chaque soir, à neuf heures, dans toutes les cités, villes, villages et hameaux.

"Tous les garçons et toutes les filles de moins de dix-sept ans qu'on trouvera errants dans les rues ou par les sentiers à cette heure induc, sans l'autorisa-

tion de leurs parents ou tuteurs, seront arrêtés et condamnés à l'amende ou à la prison.

"Gare aux adultes de mine un peu jeune !"

La question de l'or est vivement discutée aux États-Unis. L'exportation de ce métal a fait baisser le chiffre du fonds de réserve à \$90.000.000. La perspective de la nécessité d'un autre gros montant pour faire face aux exigences de la semaine prochaine inquiète le public. Les banquiers de New-York sont encore à exercer une grande pression pour provoquer une émission de bons, mais sans effets apparents. Quoique ne pouvant le déclarer avec certitude, quelques avocats croient que le secrétaire Carlisle est autorisé à émettre des billets en monnaie légale pour racheter l'or. On dit que le cabinet est d'opinion que cette méthode, si elle est légale, serait préférable à une émission de bons. Elle aurait l'approbation de ceux qui pensent qu'une augmentation de l'argent en circulation serait avantageuse; et ceux qui professent une crainte mortelle de voir déprécier la monnaie courante ne pourraient soutenir qu'il y a du danger dans cette direction, parce que chaque dollar ainsi émis serait remplacé dans le trésor par un dollar en or, pourvu que, comme de raison, l'or puisse être obtenu au pair.

Les Américains vont essayer d'une application de l'électricité au transport des lettres. Il s'agit d'établir entre New-York et Brooklyn un tramway électrique en miniature, enfermé dans un tube de quatorze pouces et demi de diamètre. Les wagonnets seront construits en fil d'acier et auront une longueur de trois pieds sept pouces. Chacun d'eux pourra transporter trois mille lettres. Grâce à ce système, la distance qui sépare les deux bureaux de poste centraux de New-York et de Brooklyn sera parcourue en cinq minutes.

L'émotion est grande, en Chine, à la suite d'un arrêt, rendu par la cour suprême des États-Unis, qui ordonne l'expulsion de tous les ouvriers chinois qui demeurent encore dans les pays de l'Union.

Depuis plusieurs années, le congrès de Washington, désireux de protéger le travail des ouvriers américains contre la concurrence étrangère, n'avait cessé de voter une série de dispositions restrictives contre les coolies chinois qui s'en venaient travailler par milliers aux chemins de fer sur le littoral du Pacifique. Les entrepreneurs, eux, étaient fort satisfaits de ces coolies, car ils travaillent bien et demandent peu d'argent.

Par contre, les ouvriers américains se plaignaient de la concurrence qui leur était faite. Le congrès des États-Unis a pris en main la cause des ouvriers, et comme, malgré les lois, malgré les décrets, les Chinois arrivaient à se maintenir quand même dans le pays dont on voulait les exiler, appel a été fait à la cour suprême des États-Unis pour qu'elle déterminât le sens précis des textes légaux et décidât si, oui ou non, les ouvriers chinois pouvaient prolonger leur séjour sur le territoire américain. La cour a répondu : non. Tous les coolies devront quitter les États-Unis.

Que fera la Chine ? Déjà le gouvernement de Pékin avait protesté contre les premières lois dirigées contre ses enfants. L'arrêt de la cour suprême ne peut que l'irriter davantage.

La cour de Pékin déclarera-t-elle la guerre aux États-Unis ? Cela est peu probable. Mais ne répondra-t-elle pas à l'expulsion des Chinois des États-Unis par l'ex-